

وعشرون دينارا وقال لرسوله اليه قَدْ لَه إِن اراد الرجوعَ الى بلاده فهذا زادة وان اراد السفر معنا فهي نفقته بالطريق وان اراد الإقامة بالحضرة فهي نفقته حتى نرجع فاغتم الشريف لذلك وكان قصده ان يُجْزَلَ لَهُ العطاء كما هي عادته مع امثاله واختار السفر صحبة السلطان وتعلّق بالوزير احمد بن اياس المدعو بخواجه جهان وبذلك سمّاه الملكُ وبه يدعوه هو وبه يدعوه ساير الناس فإن من عادتهم انه متى سمى الملك احداً باسم مضاف الى الملك من عماد او ثقة او قطب او باسم مضاف الى جهان من صدر وغيره فبذلك يخاطبه الملك وجميع الناس ومن خاطبه بسوى ذلك لزمته العقوبة فتأكدت

nârs. Il dit à la personne qu'il envoyait près d'Abou Ghorrah : « Dis-lui que s'il désire retourner dans son pays, ceci est pour ses provisions de route; s'il veut faire le voyage avec nous, ce sera pour sa dépense durant le chemin; et s'il préfère séjourner dans la capitale, cela servira à son entretien jusqu'à notre retour. » Le chérif fut attristé de cela, car il croyait que le sultan lui ferait des dons magnifiques, ainsi qu'il avait l'habitude d'en faire aux personnes de son rang. Il choisit de voyager en compagnie du sultan, et il s'attacha au vizir Ahmed, fils d'Ayâs, nommé *le Maître du monde*. Ainsi l'appelait le roi, après lui avoir imposé ce surnom; et tout le public en faisait autant. En effet, c'est l'usage dans l'Inde, quand le roi appelle quelqu'un d'un nom mis en rapport d'annexion avec le mot *almoulc* (le royaume), comme serait *'imâd* (colonne), ou *thikah* (confiance), ou *kothb* (pôle); ou bien d'un nom mis en rapport d'annexion avec le mot *aldjihân* (le monde): par exemple, *sadr* (prince), etc. c'est l'usage dis-je, que le roi, ainsi que tout le monde, l'interpelle par cette dénomination. Celui qui lui adres-